

# Malgré sa blessure, Timea garde le sourire

## TENNIS

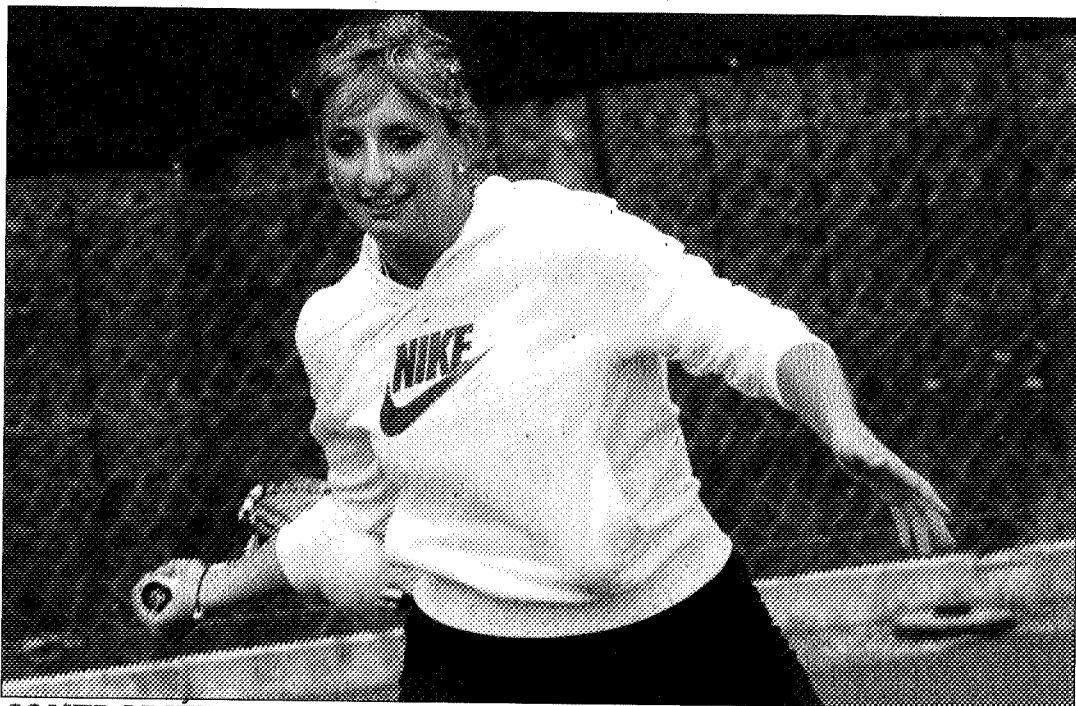
Timea Bacsinszky devait s'entraîner en public mercredi à Pully. Blessée au poignet droit, la joueuse vaudoise n'a finalement pu échanger que quelques balles avec ses jeunes admirateurs.

SAMUEL RAMUZ

Elle aurait dû montrer comment s'entraîne une professionnelle du tennis. A ses amis qu'elle ne voit pas souvent, aux curieux qui la connaissent moins. Alors au Tennis Club de Pully, mercredi en fin d'après-midi, beaucoup étaient impatients de voir Timea Bacsinszky à l'œuvre. Ils ont dû déchanter.

En fait, Timea se plaignait depuis quelques jours d'une douleur au poignet droit. C'est désormais confirmé: la joueuse souffre d'une tendinite. Le coup est rude. Classée 91<sup>e</sup> au classement WTA, la Vaudoise s'apprêtait en effet à disputer les deux derniers tournois sur terre battue de sa saison, en France et en Autriche. Condamnée à un arrêt forcé d'une dizaine de jours, elle enchaînera donc directement avec la préparation sur surface dure. Mais son coach, Erfan Djahangiri, prend la chose avec philosophie. «C'est la deuxième pause que Timea doit observer cette année. C'est la poisse, mais c'est comme ça.»

Du coup, mercredi à Pully, les



**CONTRARIEE** Une tendinite empêche Timea Bacsinszky de s'entraîner normalement et surtout de participer aux deux derniers tournois sur terre battue. PULLY, LE 11 JUILLET 2007

balles que Timea aurait dû échanger avec son coach, comme d'habitude mais en public cette fois, elle les a échangées avec quelques jeunes admirateurs. Pour le plaisir et sans forcer. Instigateur de l'événement, Alexandre Ahr, manager de la Vaudoise, était lui aussi un peu amer. «Cette démonstration aurait permis de montrer le déroulement d'un entraînement d'une joueuse professionnelle. Elle s'inscrivait par ailleurs dans le cadre des festivités mises sur pied pour fêter les 30 ans du TC Pully

qui se réjouissait d'accueillir Timea.»

### Vie de sportive

Justement, Timea. Quelques semaines après avoir atteint le deuxième tour à Roland-Garros, comment vit-elle ce coup d'arrêt? «C'est horrible de rentrer sur un terrain et de savoir qu'on a mal. Je suis triste.» Pourtant la demoiselle aux grands yeux, 18 ans depuis quelques jours, dit avoir apprécié ces quelques coups échangés avec les enfants. «J'aimé le sourire sur leur visage, leur of-

frir un petit bout de rêve. C'est magique.» Elle parle et l'on se dit qu'elle a peut-être un peu oublié sa blessure. Elle dit aimer son sport, les émotions qu'il lui procure, le public qui l'encourage, la Fed Cup, les tournois du Grand Chelem et leurs ambiances différentes.

Et puis, elle revient à la réalité. Car, pour l'heure, avant de reprendre le chemin des courts, Timea doit passer entre les mains expertes du physio et se soumettre à un traitement anti-inflammatoire. «La vie de sportive», confie-t-elle. ■